Petites Cités de Caractère

Neufchâteau

Petite Cité de Caractère®
des Vosges



À la découverte
du patrimoine



www.petitescitesdecaractere.com

Neufchâteau

Une situation avantageuse

Carrefour des voies du Sud-Ouest Lorrain et située au confluent de la Meuse et du Mouzon, Neufchâteau est sous-préfecture et chef-lieu d'arrondissement. Elle offre aux Néocastriens et aux touristes un cadre de vie attrayant et paisible, ainsi qu'un environnement naturel et verdoyant.

La ville appartenant au Duché de Lorraine se développe à partir du Moyen Âge autour d'une stratégie politique visant à protéger à la fois le territoire et la circulation des marchandises. C'est à la fin du XI[e] siècle que le Duc de Lorraine, Thierry II fonde sur le site, qui devient Neufchâteau, un « novum castrum » (d'où le nom de la ville) composé d'un château, de fortifications, d'une église (sous le patronage de Saint-Nicolas) et d'un prieuré. La paroisse Saint-Christophe existait déjà.

Neufchâteau devient une place centrale dans la vie économique, religieuse et militaire du territoire durant tout le Moyen Âge.

Lors des Guerres de Cent Ans et de Trente Ans, la situation géographique de la ville, atout jusque-là, la fragilise.

Les nombreux établissements religieux pratiquent les activités artisanales et commerciales concourant au développement de la cité, à l'enrichissement de l'aristocratie locale et des bourgeois neufchâtelois (ancien nom des habitants de Neufchâteau). Cette période voit la construction de belles demeures médiévales intra-muros dont il ne reste aujourd'hui, que les caves voûtées.

Forte de son riche patrimoine, la ville bénéficie aujourd'hui du premier site patrimonial remarquable des Vosges.



Détail d'une carte de Neufchâteau et de ses environs, établie en 1583.

Un patrimoine précieux

Dotée d'un patrimoine architectural remarquable, la ville de Neufchâteau regorge de trésors. La richesse de la commune repose principalement sur les édifices bâtis entre les XVI[e] et XVIII[e] siècle et ses deux églises. Celle de Saint-Christophe abrite un chef d'œuvre unique en Europe : la chapelle Wiriot au voûtement aérien, doté de nervures à clefs pendantes. L'ancien tribunal et l'ancien cinéma Le Scala ont la particularité d'être situés dans l'aile de l'ancien couvent des Dames Augustines. L'escalier Renaissance de l'Hôtel de Ville restauré en 2014, est visitable gratuitement aux horaires d'ouverture de la Mairie.

Neufchâteau

TRÉSORS D'ARCHITECTURE

1. Place Jeanne d'Arc
2. Hôtel Collenel
3. Église Saint-Nicolas
4. Ancien tribunal d'instance
5. Le Scala
6. Église Saint-Christophe
7. Chapelle du Saint-Esprit
8. Place des Cordeliers
9. Hôtel de Houdreville
10. Hôtel de Malte

SOUVENIRS D'ILLUSTRES

11. Jules & Edmond Goncourt (Maison dite des Goncourt)
12. Jeanne d'Arc
13. Jacques Vernier
14. Le Général Henrys
15. Michel de Montaigne
16. Henri Maljean
17. Raymond Poincaré
18. François Rauber
19. François de Neufchâteau

AU PLUS PRÈS DE LA NATURE

20. Parc des Confluences
21. Quai Jean Moulin
22. Le Mouzon / La Meuse
23. L'Abreuvoir
24. Cimetière ancien & nécropole militaire
25. L'esplanade des Marronniers



vers Rollainville



Office de Tourisme

Toilettes publiques

Point de vue

N

0 25 mètres





1. La place Jeanne d'Arc / 2. Cour intérieure de l'hôtel Collenel

Trésors d'architecture

1 La place Jeanne d'Arc

L'ancienne place du marché et place royale est considérée comme la plus belle du centre historique. La statue de Jeanne d'Arc a été érigée en 1859 et positionnée à un endroit stratégique puisqu'elle est visible depuis plusieurs rues. Quand vous arrivez sur cette place, on distingue sa forme triangulaire et un ensemble de bâtiments homogènes. Les hôtels particuliers et maisons bourgeoises datent des XVI^{e}, XVII^{e} et XVIII^{e} siècles.

2 L'hôtel Collenel

Ce vaste hôtel particulier présente deux corps de bâtiment et deux époques de construction : la maison entre cour et jardin a été élevée en 1537 par Saladin d'Anglure, baron de Bourlémont ; restaurée, elle conserve ses poutres et ses cheminées. Après les ravages de la Guerre de Trente Ans, l'hôtel sur rue a été reconstruit et orné au XVIII^{e} siècle par des membres de la famille Collenel, des marchands anoblis en 1702 par le duc de Lorraine Léopold. La porte monumentale, datée de 1758, a gardé son décor animalier (dragons).

3 L'église Saint-Nicolas

L'édifice primitif date de la fin du XI^{e} siècle-début du XII^{e} siècle. Cette église a la particularité d'avoir deux églises en une : une église haute de style gothique construite sur un sol calcaire et une église basse de style roman située en niveau inférieur pour asseoir l'église haute.







3a. Fonts baptismaux et retable Notre-Dame des chaines de l'église Saint-Nicolas / 3b. Mise au tombeau de l'église Saint-Nicolas / 4a. Fauteuil sculpté de l'ancien tribunal d'instance

À l'intérieur de l'église haute, nous retrouvons l'Onction du Christ, œuvre majeure de la statuaire de la fin du XV^e^ siècle en Lorraine.

On peut y admirer de nombreux vitraux dont celui commémorant la Grande Guerre avec Jeanne d'Arc.

L'église basse présente plusieurs œuvres dont une colonne de plan polygonal où le chapiteau offre un décor zoomorphe remarquable.

4 L'ancien tribunal d'instance

Le tribunal d'instance a été installé dans l'ancienne église du couvent des Dames Augustines. Il a conservé les portes et les fenêtres de l'église datant de 1760. Le 1^er^ procès s'y déroule en décembre 1801 et le 1^er^ janvier 2010, le tribunal a fermé ses portes après plus de deux siècles de procès.

L'étage a été crée pour accueillir la salle d'audience et une cloison a été installée pour la séparer de la salle des délibérations. Les boiseries et les stalles en chêne sont d'origine. Elles se trouvaient dans la nef de l'église. Elles ont été remontées dans cette salle pour accueillir le public.

Les fauteuils du président et des juges datent du début du XIX^e^ siècle. Ils sont sculptés de décors allégoriques de la justice (balance, table des lois, bras de justice, serpent, glaive, miroir).

La salle des délibérations était l'ancien chœur de l'église du couvent.


4b


5a

4b. Salle d'audience de l'ancien tribunal d'instance /
5a. Le Scala, vue depuis la scène

Lors des fêtes de Pâques de 1897, Jules-Joseph Bonnot (chef de la bande à Bonnot à l'origine du grand banditisme) a eu une altercation dans un cabaret. Il a sorti un couteau et a sectionné 3 doigts de son adversaire. Les gendarmes ont dû le ligoter et suite à ces faits, il a été condamné à 3 mois de prison. A sa sortie de prison, il quitte Neufchâteau et n'y revient jamais.

5 Le Scala

En 1828 : le conseil municipal de la ville de Neufchâteau vote l'établissement d'un théâtre à l'italienne dans l'aile droite du bâtiment du couvent des Dames Augustines. Cette création va entraîner un changement du nom de la rue : elle passe de rue du Han à rue de la Comédie.

En 1925 : le Scala accueille pour la première fois les séances de cinéma qui se font régulières jusqu'en août 2018.

Sur le pourtour de la coupole, on peut voir une ronde de masques tragiques et comiques qui évoquent les expressions du spectacle et de la comédie. On note également des instruments de musique que l'on retrouve sur les colonnes peintes. Les balcons la comédie. Ils s'alternent avec des instruments de musique que l'on retrouve sur les colonnes peintes. Les balcons sont chargés d'anges musiciens, de guirlandes de fleurs, de rameaux d'olivier et de laurier. La voûte présente un décor de couleur or et bleu. Il représente un temple. On y distingue Apollon, dieu de la musique et des arts.



5b



6a



6b

5b. Détail du plafond du Scala / 6a. Nef de l'église Saint-Christophe / 6b. Église Saint-Christophe

6 L'église Saint-Christophe

C'est l'édifice religieux dont les origines sont les plus anciennes puisque cette église existait déjà à la fin du XI^e^ siècle, plus précisément en 1094.

L'architecture extérieure comporte plusieurs éléments d'inspiration bourguignonne avec par exemple la galerie de têtes sous la corniche.

À l'intérieur, nous retrouvons la chapelle Wiriot construite en 1505 dont l'exceptionnelle particularité est son couvrement. Elle est la seule en Europe à présenter une voûte gothique à 12 clefs pendantes, dépourvue de voûtains.

Dans le bas-côté droit, on peut admirer 2 vitraux du XIX^e^ siècle. L'un représentant Jeanne d'Arc et l'autre Saint-Christophe (le saint-patron des voyageurs).

Dans le chœur, vous observerez des panneaux où sont sculptés des objets liturgiques et des instruments de musique : violon, flûte à bec, hautbois, harpe, lyre et mandoline.

La chapelle Saint-Charles (bas-côté gauche) quant à elle, présente une broderie en perle, une œuvre presque unique en Lorraine, qui aurait été réalisée dans un couvent de religieuses de la ville au milieu du XVIII^e^ siècle.

7 La chapelle du Saint-Esprit

Fondée au XIII^e^ siècle (1236), la chapelle est le seul témoin de l'ordre du Saint-Esprit qui a marqué la cité de son activité hospitalière.









6c. L'église Saint-Christophe / 6d. Chapelle Wiriot de l'église Saint-Christophe / 7a. Détail statue de la chapelle du Saint-Esprit / 7b. Retable en pierre de la chapelle du Saint-Esprit

C'est le frère Norbert qui fonde l'hôpital à Neufchâteau à la demande du duc de Lorraine Mathieu II. Malgré des déboires liés à la Guerre de Trente Ans, l'hôpital perdure et est repris par Sœur Elisabeth Bullet qui devient la 1ère Supérieure, sous la juridiction de l'Evêque de Toul.

À la Révolution française, les sœurs n'abandonnent pas leur hôpital bien qu'elles soient privées de messe. En 1792, elles sont obligées de quitter l'habit religieux mais elles restent auprès des malades.

À partir de 1805, elles reprennent le costume et leur ordre est reconnu d'autorité publique par Napoléon. En 1842, elles sont expulsées mais rappelées en 1852. Elles resteront jusqu'en 1975 parmi le personnel soignant.

Aujourd'hui on peut y voir : la nef en berceau brisé qui date de la fondation au XIIe siècle ; le tabernacle du maître-autel en chêne doré et peint datant de 1706 ; le retable de l'Adoration des Mages en pierre datant de la fin du XVe siècle ; une statue de Sainte-Catherine en calcaire datant du XVIIe siècle et une Vierge à l'enfant découronnée en calcaire datant du XIVe siècle.

8 La place des Cordeliers

Sur cette place, pendant plus de 500 ans se trouvait le couvent des Cordeliers. Fondé en 1260, celui-ci fut entouré par des murailles qui rejoignaient celles de la cité. Cette place comprenait le site actuel, la rue du Colonel Renard, la rue Jules Ferry et l'arrière de la rue Neuve. Le couvent, lui, comprenait une église, des cloîtres, des bâtiments conventuels et une bibliothèque. L'église possédait des orgues, chose rare, et un Sépulcre remarquable, conservé aujourd'hui à l'église Saint-Nicolas.





8. Monument aux Morts, Place des Cordeliers / 9a. L'escalier Renaissance de l'ancien hôtel de Houdreville, Hôtel de Ville de Neufchâteau

Quant à la bibliothèque, elle fut décrite par Montaigne en 1580. La fin du couvent fut tragique : en 1789, il fut supprimé, son inventaire dressé le 6 mai 1790 et son mobilier vendu comme bien national en 1791 et 1792. Utilisé comme caserne de cavalerie, il brûla dans la nuit du 2 au 3 avril 1798.

Aujourd'hui, sur cette place des Cordeliers, on trouve :

- Une stèle Jeanne d'Arc « érigée sur l'emplacement du couvent des Cordeliers en souvenir des visites de Jeanne d'Arc ;
- Un monument aux Morts positionné en mémoire des Néocastriens disparus pendant la Grande Guerre ; il fut inauguré le 25 avril 1925. Ce monument est l'œuvre d'Emile Just Bachelet, né à Nancy.

9 L'hôtel de Houdreville

Sa récente restauration (2014) lui a redonné sa noblesse et son accessibilité jusqu'à la salle de guet au 4e étage.

La porte est richement décorée, elle offre un décor raffiné. Le dessus de porte est percé d'un oculus ovale chargé de fruits et de fleurs sculptés.

Le palier 2 est le plus orné et le plus étonnant. On y voit un masque encadré de 4 mains portant des rameaux : 2 mains divines tiennent le laurier pour la victoire et le lierre pour la confiance tandis que 2 mains humaines tiennent la vigne pour la joie et le chêne pour la force.

La porte (située en dessous du vitrail représentant les fortifications et les armoiries de la ville de Neufchâteau) est en noyer et offre 4 panneaux sculptés.


9b


9c


9d

9b. Détail des sculptures du plafond de l'escalier Renaissance / 9c. Portes de l'hôtel de Houdreville / 9d. Caves de l'hôtel de Houdreville

À l'époque les appartements situés derrière cette porte étaient réservés à la famille de Jean Mengin (riche marchand de grains) et aujourd'hui, ce sont les bureaux de la Mairie.

Si vous continuez votre ascension, vous verrez :

- Au palier 3 : des sculptures de fleurs et de végétaux formant un visage ;
- Au palier 4 : une inscription en latin *Laus Deo Semper* qui signifie « Louange à Dieu pour toujours ».

La balustrade en chêne a été entièrement refaite en 2014 par des entreprises locales ainsi que la charpente rénovée dans le respect des techniques d'antan.

Les caves : Après leur redécouverte lors des travaux d'extension de la Mairie en 1976, les caves de l'hôtel de Houdreville ont été restaurées. Elles sont les seules visitables à Neufchâteau. Un escalier droit en pierre aboutit à une première cave voûtée en berceau, datant sans doute de la reconstruction de l'hôtel par Jean Mengin de Houdreville, commencée vers 1545. Puis un emmarchement donne accès aux 2 caves voûtées d'ogives, remarquables par leur décor sculpté. Au centre sur deux belles colonnes, le chapiteau à corbeille est orné de feuillage (chêne et glands).





9e. Caves de l'hôtel de Houdreville / 10. Salle de réception de l'hôtel de Malte

10 L'hôtel de Malte

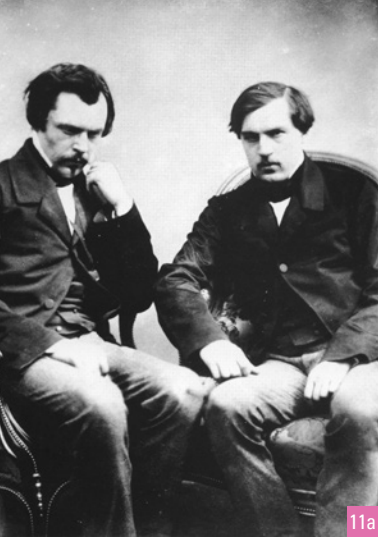
L'Hôpital Saint-Jean de Jérusalem est fondé au début du XIII^e siècle. L'établissement qui a donné son nom à la rue Saint-Jean dépendait de l'Ordre de l'Hôpital qui avait pour objectif d'accueillir, soigner et protéger les pèlerins qui se rendaient en Terre Sainte. Dès le XII^e siècle, leur histoire est liée à celle des Templiers.

Même s'il est impossible de se représenter le petit Hôpital Saint-Jean au Moyen Âge, les caves qui subsistent sous le bâtiment actuel témoignent d'une reconstruction du corps de logis au XVI^e siècle. L'actuelle aile gauche a été remaniée par le Bailli d'Alsace au XVIII^e siècle. Ce dernier a joué un rôle important en protégeant et hébergeant le jeune poète prodige Nicolas François, dit François de Neufchâteau.

Vendu comme bien national en 1793 puis racheté par le département des Vosges pour y installer la Sous-Préfecture dès 1827.

Aujourd'hui, on peut encore admirer :

- Le salon de réception dont le parquet présente en son centre une magnifique Croix de Malte.
- Le Grand Salon qui a conservé ses lambris à 4 compartiments en chêne peint. Un discret décor de style rocaille agrémente quelques panneaux et dessus de portes.


11a


11b


11c

11a. Portrait de Jules & Edmond Goncourt par Felix Nadar /
11b. Jardins à la française de la Maison dite des Goncourt /
11c. La Maison dite des Goncourt

Souvenirs d'illustres

11 Jules & Edmond Goncourt (Maison dite des Goncourt)

Au numéro 2 de la place Jeanne d'Arc se situe la Maison dite des Goncourt. La bâtisse est un hôtel particulier érigé au cours de la seconde moitié du XVIII^{e} siècle par François Léopold Mouzon, maître des eaux et forêts à Neufchâteau.

Un ancien capitaine d'artillerie nommé Pierre-Antoine-Victor Huot de Goncourt y résida après s'en être rendu acquéreur en 1816. Ce dernier n'était autre que l'oncle des écrivains Jules et Edmond de Goncourt. Ceux-ci y passèrent là quelques heureux moments de leur jeunesse.

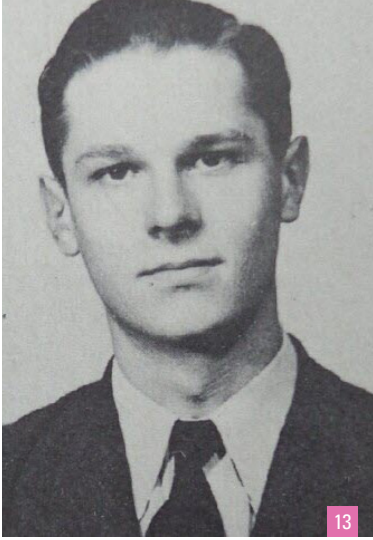
12 Jeanne d'Arc

Née à 12 km de Neufchâteau, à Domremy-la-Pucelle, Jeanne d'Arc a séjourné à Neufchâteau en 1428. Suite aux incendies de Domremy commis par des bandes armées étrangères, Jeanne s'y réfugie avec ses proches. Lors de ce séjour forcé, elle prête main-forte à l'hôtesse de sa famille, nommée La Rousse. Cet épisode de sa vie sera mis en avant pour la faire passer pour une femme de petite vertu lors de son procès.

Dans la ville, outre place Jeanne d'Arc, vous trouvez une statue de Jeanne en armure à l'église Saint-Nicolas juste à côté d'un vitrail sur la Première Guerre mondiale. Une proximité judicieuse pour celle que l'on surnommait la « sainte des tranchées » pendant ce conflit.

On la retrouve aussi comme sujet principal de vitraux à


12


13

12. Statue et vitraux dédiés à Jeanne d'Arc, église Saint-Christophe / 13. Portrait du résistant Jacques Vernier

l'église Saint-Christophe. Et plus surprenant, à l'angle des rues Saint-Christophe et Saint-Jean, on peut admirer une mosaïque réalisée par Roger Capron, céramiste du XX^{e} siècle, connu à l'international.

13 Jacques Vernier

Jacques Vernier était le fils du chef de gare de Neufchâteau. Résistant, il fut arrêté, suite à un sabotage de voie ferrée, le 25 juin 1944 à Bourmont (Haute-Marne) par les autorités allemandes pour détention d'armes en compagnie d'André Collot. Ils furent torturés et condamnés à mort le 12 juillet par le tribunal militaire allemand de Chaumont.

Suite à sa condamnation, il écrit à sa famille : « Très chers Maman, Papa, Denise, Robert et Claude, je viens de passer devant le tribunal militaire allemand, c'est la condamnation à mort pure et simple. Je la regarderai venir en face car "mourir pour son pays est un sort si digne d'envie !" En ces moments d'attente, je pense à vous. La guerre se termine, vous vivrez heureux dans un monde de paix. »

Jacques Vernier a été fusillé le 7 août 1944 avec André Collot. Il avait tout juste 20 ans.

14 Le Général Henrys

Paul Prosper Henrys est né le 13 mars 1862 au 19 rue des Vosges (actuelle rue Jules Ferry) à Neufchâteau, au domicile de son aïeul François Nicolas Henrys. Il fait ses études à Saint-Cyr et commence sa carrière parmi les cuirassiers à Lunéville. Il est nommé en Algérie puis





14. Le Général Henrys / 15. Portrait du philosophe Michel de Montaigne, vers 1578, anonyme (Musée Condé, Château de Chantilly)

au Maroc où ses faits d'armes lui valent d'être élevé à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur. Le 31 décembre 1917, il prend le commandement de l'Armée française d'Orient et il participera activement aux succès définitifs des Alliés en Orient. Mis à la retraite en 1924, il aura jusqu'à la seconde Guerre Mondiale, une forte activité dans les milieux d'anciens combattants.

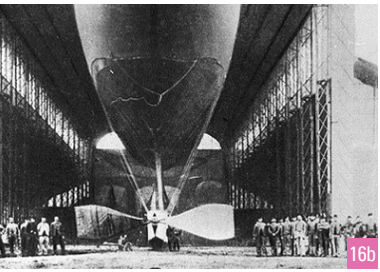
Pendant cette période, les Vosges eurent l'occasion de le voir participer à des manifestations officielles à Neufchâteau et Domremy-la-Pucelle. Il devient d'ailleurs le président d'honneur de l'Association vosgienne des Poilus d'Orient en 1927.

15 Michel de Montaigne

L'œuvre la plus célèbre de ce philosophe est *Les Essais* dont la première édition paraît en 1580. On retient de lui qu'il est moins rigoriste, plus humaniste que certains de ses confrères. C'est au détour d'un voyage qu'il arrive au couvent des Cordeliers. Un court texte évoque d'ailleurs cette visite :

« Nous vînmes ce soir coucher à Neufchâteau, cinq lieues, où, en l'église des Cordeliers, il y a force tombes, anciennes de trois ou quatre cents ans, de la noblesse du pays, desquelles toutes les inscriptions sont en ce langage : Cy gist tel qui fut mors lors que lis milliaires courrait per mil deux cens, etc. »


16a


16b


17a

16a. Maison Art nouveau rue du Colonel Renard / 16b. Le dirigeable La France mis au point par le Colonel Renard / 17a. Visite officielle de Monsieur Pams, Ministre auprès de Raymond Poincaré, chef du gouvernement

16 Henri Maljean

Cette rue, aux maisons de style Art nouveau, est liée à Henri Maljean, conseiller municipal. Il proposa de créer une nouvelle rue, mais le conseil refusa d'en acquérir le sol. Peu importe, il décide de la construire à ses frais à partir de 1905, année de son élection en tant que maire. En 1908, M. Maljean céda gratuitement cette rue à la ville pour qu'elle devienne publique, mais le conseil municipal vota contre car son entretien lui reviendrait.

En 1909, la rue devint finalement publique et un débat s'ouvre sur son nom. Le maire aurait aimé qu'elle porte son nom mais pour obtenir ce droit de son vivant, il fallait l'autorisation du ministère de l'intérieur. Henri Maljean étant opposé à Georges Clémenceau, ministre de l'époque, il savait que ce privilège lui serait refusé. Après vote, le nom « rue Colonel-Renard » fut choisi. Le colonel Charles Renard, né à Damblain (dans les Vosges – à 30 km de Neufchâteau), était inventeur du dirigeable et pionnier de l'aviation.

Malgré son mécontentement, Henri Maljean accepta la décision mais il fit apposer une plaque émaillée portant son nom, encore visible aujourd'hui.

17 Raymond Poincaré

Dans la rue qui porte son nom, on peut lire au n° 10 que la maison était celle de ses aïeux paternels.

Né en 1860, Raymond Poincaré a d'abord été avocat puis homme d'état français avant d'être nommé Président de la République de février 1913 à février 1920.


17b


18

17b. Portrait officiel du Président Poincaré / 18. Jacques Brel aux côtés de François Rauber et Gérard Jouannest

Il fut un personnage central de la Première Guerre Mondiale, sous la III^e^ République.

Il est aussi le neveu d'Émile Poincaré, doyen de la faculté de médecine de Nancy, le frère aîné de Lucien Poincaré, physicien et vice-recteur de l'académie de Paris et le cousin germain du savant et mathématicien Henri Poincaré.

18 François Rauber

François Rauber était pianiste, chef d'orchestre, compositeur, formé au piano au conservatoire de Nancy. Il a travaillé avec une centaine d'artistes parmi les plus grands : Serge Gainsbourg, Brigitte Bardot, Barbara, Georges Moustaki, Charles Aznavour, Juliette Greco ou Jacques Brel.

Il sera en partie à l'origine du grand succès de Jacques Brel qui, à ses débuts, chantait tout seul avec sa petite guitare, et Rauber va lui apporter de fantastiques orchestrations.

Les deux hommes s'entendaient très bien, François Rauber était même le parrain d'une des filles de Jacques Brel.

19 François de Neufchâteau

Remarqué à Neufchâteau dès le collège pour ses poèmes précoces, il suit une carrière juridique pour s'assurer un revenu plus stable que celui de sa plume. Avocat puis magistrat, il devient, entre 1783 et 1787, procureur général auprès du Conseil supérieur du Cap Français, à Saint-Domingue.


19a


19b


26

19a. François de Neufchâteau (1797) / 19b. François de Neufchâteau reçu par Napoléon Ier en 1806 à Berlin / 26. Walt Disney alors conducteur d'ambulance de la Croix Rouge

À son retour, il est pris dans les tourbillons de la Révolution et commence à exercer des responsabilités dans les Vosges, puis au niveau national.

Député à l'Assemblée législative entre 1791 et 1792, sa modération le pousse à la prudence sous la Convention. Il est néanmoins emprisonné plusieurs mois sous la Terreur. Par deux fois ministre de l'Intérieur sous le Directoire, il est brièvement l'un des cinq directeurs entre 1797 et 1798. Celui qui se fera qualifier de « girouette » à la Restauration devient sénateur après le coup d'État du 18 Brumaire. Sous l'Empire, il est pendant deux ans (1804-1806) président du Sénat, assemblée toute dévouée à Napoléon.

Walt Disney

Walt Disney, désireux de s'engager dans l'armée, arrive tardivement en France du fait de son jeune âge. Il est affecté au service de la Croix Rouge (1918/1919) au nœud ferroviaire à Neufchâteau, en tant que brancardier. Il dessine sur les toiles des ambulances, sur les murs de la gare, peint sur les casques des soldats et devient l'affichiste attitré de son détachement. On sait qu'il a participé au pique-nique et à la visite de la maison natale de Jeanne d'Arc à Domremy-la-Pucelle à l'occasion de l'anniversaire du fils du général Pershing.

Légende ou réalité ? On raconte que la vue directe sur le château de Bourlémont lui aurait inspiré celui de la Belle au bois dormant.









20a et 20b. Le parc des Confluences / 21. Héron cendré / 22. Le Mouzon et la Meuse

En pleine nature

20 Le parc des Confluences

Son nom évoque la confluence des cours d'eau à proximité (Meuse, Mouzon et Mazarine) ainsi que la volonté de provoquer des rencontres entre les générations mais aussi entre les habitants et les visiteurs.

On n'y découvre pas moins de 250 arbres, un jardin des senteurs, un îlot de fraîcheur avec brumisateurs et des agrès pour les débutants comme pour les plus aguerris. Des jeux, tous accessibles, sont à disposition des enfants quelle que soit leur tranche d'âge. La municipalité a également mis en place une gestion différenciée des espaces pour préserver et favoriser la biodiversité.

21 Le quai Jean Moulin

En longeant ce quai, vous arriverez au lieu où 3 cours d'eau se rencontrent : le Mouzon, la Mazarine et la Meuse. Vous pourrez y apercevoir notamment des hérons cendrés.

22 Le Mouzon / La Meuse

Le Mouzon est un affluent direct de la Meuse dans laquelle il se jette à Neufchâteau. La Meuse, quant à elle, draine sur 905 km des territoires français, belges et néerlandais. Les amoureux de l'itinérance pourront la parcourir en empruntant l'EuroVelo 19 – La Meuse à Vélo.







23. L'Abreuvoir / 24. Le cimetière ancien et la nécropole militaire / 25. L'esplanade des Marronniers

23 L'Abreuvoir

Ce ruisseau est classé au titre de la conservation des biotopes de la truite Fario, du crapaud commun et des couleuvres de couleurs verte et jaune. Il dispose d'un bassin alimenté par des résurgences dont l'eau est acheminée par des aqueducs pour ensuite former le ruisseau. On y observe également de nombreux oiseaux, une flore riche et variée et des saules têtards.

24 Le cimetière ancien et la nécropole militaire

Ce cimetière créé en 1791 présente des sépultures de notables ou de personnes plus modestes. L'une des chapelles les plus remarquables est celle de la famille Huot de Goncourt. La sépulture attisant le plus la curiosité est sans doute celle dite « des amoureux ». On y trouve aussi la tombe du jeune résistant Jacques Vernier. Aujourd'hui, les allées du cimetière sont végétalisées et ce, dans le cadre de la démarche « zéro phyto ». Ce lieu de recueillement est traité de manière naturelle avec une volonté d'embellissement et de préservation de la biodiversité. Accolé à ce cimetière ancien, vous pourrez découvrir la Nécropole militaire qui compte 1 008 tombes de soldats (français, allemands, polonais, britanniques et un soldat russe) morts lors des deux conflits mondiaux.

25 L'esplanade des Marronniers

Sur cette esplanade, une haie de 500 mètres de long a été plantée afin de créer un cheminement piéton permettant aux promeneurs de passer de part et d'autre de l'allée. Elle a été conçue en respectant l'environnement, la biodiversité et l'écosystème des lieux. De cette esplanade, on peut également suivre le Mouzon.

Infos pratiques

- **Office de Tourisme de l'Ouest des Vosges**
  1 Place Jeanne d'Arc
  88300 Neufchâteau
  Tél. : 03 29 94 10 95
  www.tourisme-ouest-vosges.fr

  Sur réservation : visites guidées thématiques, visites flash, visites apéro, ateliers d'écriture, sorties nature ... Pour les plus jeunes, des balades ludiques accessibles à partir de 4 ans.

- **Mairie**
  Hôtel de Ville
  28 Rue Saint-Jean
  88300 Neufchâteau
  Tél. : 03 29 95 20 20
  https://ccov.fr/neufchateau

À proximité

- Village de Rollainville : Pont-Gué, église Saint-Remy, calvaires, pelouse calcaire, la Frézelle
- La Maison natale de Jeanne d'Arc et la basilique Sainte-Jeanne d'Arc à Domremy-la-Pucelle
- Le site gallo-romain (amphithéâtre et mosaïque) de Grand
- Le Fort aux énigmes à Mont-lès-Neufchâteau
- L'EuroVelo 19 - La Meuse à Vélo

Conception : Petites Cités de Caractère® du Grand Est pour la ville de Neufchâteau et l'Office de tourisme de l'Ouest des Vosges. Octobre 2026.
Plan : dessin Glowczak. Crédits photographiques : Rémi BAILLE, Nicolas BONNET, Evelyne DERQUENNES, Delphine GARNOTEL, Joël GLORIOT, Jean-Pierre GUYOT, Pascal JOUDRIER, Eric MARGUET, Philippe MASSIT, Marine MASSIT, Francis MESLET, Sarah OZOLINS, Thierry PASQUIER, Jean-Marie ROCHE, Mélina VOSGIEN. Feeric Instant, Mairie de Neufchâteau, MCL, Office de Tourisme de l'Ouest des Vosges, Riedman.
Ce document a nécessité travail et recherche : merci de le garder précieusement et de ne pas le jeter sur la voie publique.

www.petitescitesdecaractere.com

UNION EUROPÉENNE
Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales

La Région Grand Est

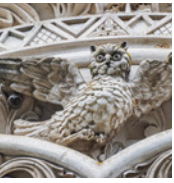
Neufchâteau

OFFICE DE TOURISME DE L'OUEST DES VOSGES

JE VOIS LA VIE EN VOSGES







Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, les portes vous y sont ouvertes. Vous y apprécierez un certain art de vivre.

Découvrez-les sur :
www.petitescitesdecaractere.com

Vosges

Petites Cités de Caractère® du Grand Est



Petites Cités de Caractère® du Grand Est
5 rue de Jéricho
51000 CHALONS-EN-CHAMPAGNE
pcc.grandest@gmail.com
www.petitescitesdecaractere.com